Un enfant est unique, donc différent !

Un enfant qui vient travailler avec moi a ses différences, ses défis et ses capacités. Il a parfois besoin de mesures spéciales afin d'avoir accès à certains apprentissages alors que pour d'autres compétences, il ne nécessite aucun moyen supplémentaire.

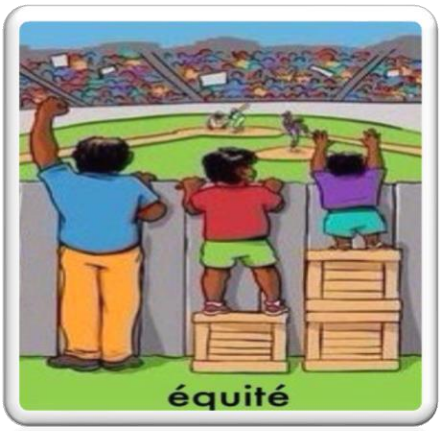
C'est parfois complexe pour un papa ou une maman de comprendre cet aspect de la pédagogie. Et pourtant, cette maman a besoin de lunettes pour lire et peut-être que le grand-papa utilise une canne afin d'être autonome dans ses déplacements. Dans la vie quotidienne, un adulte accepte plus facilement les mesures d'appui qui sont essentielles à sa réussite et à son autonomie.

Afin d'imaginer les mesures d'appui, nous allons comparer une leçon de mathématique que vivent Félix, Antoine et Loïc à trois spectateurs qui assistent à une partie de baseball. Ces trois amis dans la même classe sont en première année. Leur enseignante leur présente l'équation suivante :

$$5 < 7$$

Ils doivent mettre le signe entre les deux nombres. Félix réussit à indiquer le signe sans soutien visuel ou verbal. L'éducateur spécialisé qui est présent ainsi que son enseignante n'ont pas à intervenir. Donc, comme dans l'image, Félix peut regarder la partie sans problème.

Maintenant, pour notre ami Antoine, nous avons mis sur son bureau une droite numérique avec les nombres de 0 à 10. Lorsque Vincent, l'éducateur de la classe, passe près de lui, Antoine demande s'il peut regarder son outil et l'éducateur le rassure et lui dit que oui.



Pour ce qui est de Loïc, il ne peut pas comprendre la valeur du nombre. Pour lui, les deux nombres sont tous les deux de gros nombres! Alors Madame Line, son enseignante, s'assoit près de lui et dessine des petits points : sept points sous le nombre 7 et cinq points pour l'autre. Loïc dit qu'il ne comprend pas.

Alors, Madame Line lui dit qu'il peut aller chercher les petits cubes dans son casier, près de son sac à dos. Il s'exécute. Elle lui demande de compter 7 cubes, faire un paquet et ainsi de suite. Elle lui demande aussi de lui montrer quel paquet contient plus de cubes. Il pointe le paquet de 7 cubes. Madame Line lui dit : « C'est ça Loïc, alors tu peux dire que le crocodile veut manger le plus gros paquet, alors on va dessiner l'ouverture de la bouche vers le 7 ! »

À ce moment-là, son ami Félix regarde Loïc et lui dit : « Tu es bon, Félix ! »

Cette anecdote fait partie de mon quotidien et de celui de beaucoup d'intervenants scolaires. De belles réussites à la mesure de chacun des enfants. À chaque jour, quelqu'un dans une de nos classes a besoin d'un petit banc ou même de deux petits bancs pour pouvoir avoir accès à la partie de baseball.

Et pour terminer, où vous situez-vous, face à cette partie de baseball ? Et bien, comme moi, vous êtes dans la foule, au loin.

Vous êtes là, mais vous avez peut-être déjà eu besoin d'un petit banc, un jour, vous aussi, pour pouvoir assister à la partie ! 😉